

CINÉTISMES HS n°4/2026

Septembre/September 2026

Hors-série/Special issue

6^e année/Year 6

PUBLIER SANS ÊTRE LU : POUR UNE THÉORIE DE LA COMMUNAUTÉ DE RÉCEPTION DU LIVRE SCIENTIFIQUE EN AFRIQUE

(Coordination)

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA



CINÉTISMES

Revue pluridisciplinaire sur le langage | Pluri-disciplinary Journal on Languages

Hors-série n° 4 | 30 septembre 2026

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Coordination | Editors

Faty-Myriam MANDOU AYIWOUO

Aristide BITOUGA

*Image de couverture : Jean Daniel Nkot, ##Rightofreply@gmail.com,
170 × 280 cm, 2019, (reprise de la couverture du n° 4, décembre 2024).*

CINÉTISMES

Hors-série n° 4, 30 septembre 2026

6^e année (revue créée en 2021)

Publier sans être lu : pour une théorie de la communauté de réception du livre scientifique en Afrique

Pratiques, enjeux épistémiques et perspectives institutionnelles

Publishing without being read: Toward a theory of the reception community of the academic book in Africa

Practices, epistemic stakes, and institutional perspectives

Sous la direction de | Edited by

Faty-Myriam Mandou Ayiwouo et Aristide Bitouga

Université de Douala, Cameroun

Cinétismes, Hors-série n° 4, 30 septembre 2026.

CINÉTISMES, BP 3132, FLSH, FREF, ESSEC, Université de Douala, Douala, Cameroun

<https://www.revue-cinetismes.com/> | revuecinetismes@gmail.com

ISSN-L 2791-2973 | E-ISSN 2791-2981 | Indexée DOAJ: <https://doaj.org/toc/2791-2981> , diffusée sur OpenEdition

Licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).

Les autrices et auteurs conservent leurs droits.

Administration | Executives of the Journal

Directeur de publication

Pr Assanvo Amoikon Dihye (Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire)

Rédactrice-en-chef

Dr (CC) Mandou Ayiwouo Faty-Myriam (Université de Douala, Cameroun)

Comité technique et de rédaction

Pr Ghada Saber	Université d'Ain Shams, Le Caire, Égypte
Pr (HDR) Kharroubi Sihame	Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie
Dr (MC) Azérad Hugues	Magdalene College, University of Cambridge, UK
Dr (MC) Manifi Maxime	École normale supérieure de Yaoundé, Cameroun
Dr (MC) Mbarga François	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Dior Harouna	Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal
Dr Ngouloure Jean-Pierre	Université Lyon 3 / Toulouse, France
Dr (CC) Ngodji Léopold	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Dr Oumarou El-Farouk Hamza	Université de Ngaoundéré, Cameroun
M. Bradley Reike	Université du Québec à Rimouski / UCAC

Comité scientifique

Pr Amabiamina Flora	Université de Douala, Cameroun
Pr Atenga Thomas	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Charles Forsdick	University of Cambridge, Royaume-Uni
Pr Diki-Kidiri Marcel	ACALAN, France
Pr Efoua Mbozo'o Samuel	Université de Douala, Cameroun
Pr Ewane Christiane Félicité	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Pr Fandio Ndawouo Martine	Université de Buea, Cameroun
Pr Fotsing Mangoua Robert	Université de Dschang, Cameroun
Pr Gbaguidi Koffi Julien	Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Pr Lemos Lindenber C.	Universidade Federal do Ceará, Brésil
Pr Loum Daouda	Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr Mondoue Roger	Université de Douala, Cameroun
Pr Monneret Philippe	Sorbonne Université, Paris, France
Pr Moupou Moise	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Mpoche Kizitus	Université de Douala, Cameroun
Pr Noumssi Gérard Marie	Université de Yaoundé 1, Cameroun
Pr Pali Tchaa	Université de Kara, Togo
Pr Tandia Mouaffou J.-J. R.	Université de Dschang, Cameroun
Pr Tonye Alphonse Joseph	Université de Yaoundé 1, Cameroun

Comité de lecture du numéro

La coordination remercie les évaluatrices et évaluateurs qui ont expertisé, en double aveugle, les contributions de ce hors-série.

Pr Chouarupouo Ndassa Moussa Kallil	Université de Douala, Cameroun
Pr Boutisane Outhman	Université Moulay Ismail, Errachidia, Maroc
Pr Alioune Sow	Université de Floride, États-Unis
Pr Emmanuel Ndour	Université du Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud
Pr Njoh Kome Ferdinand	Université de Douala, Cameroun
Pr Assanvo Amoikon Dihye	Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Hugues Azerad	Magdalene College, Université de Cambridge,

Dr Dior Harouna

Dr Njutapwoui Aboubakar Sidi

Dr Charles Sylvain Eloundou Mvondo

Pr Khadim Rassoul Thiam

Dr Aristide Bitouga

Dr Faty-Myriam Mandou Ayiwouo

Royaume-Uni

Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar,
Sénégal

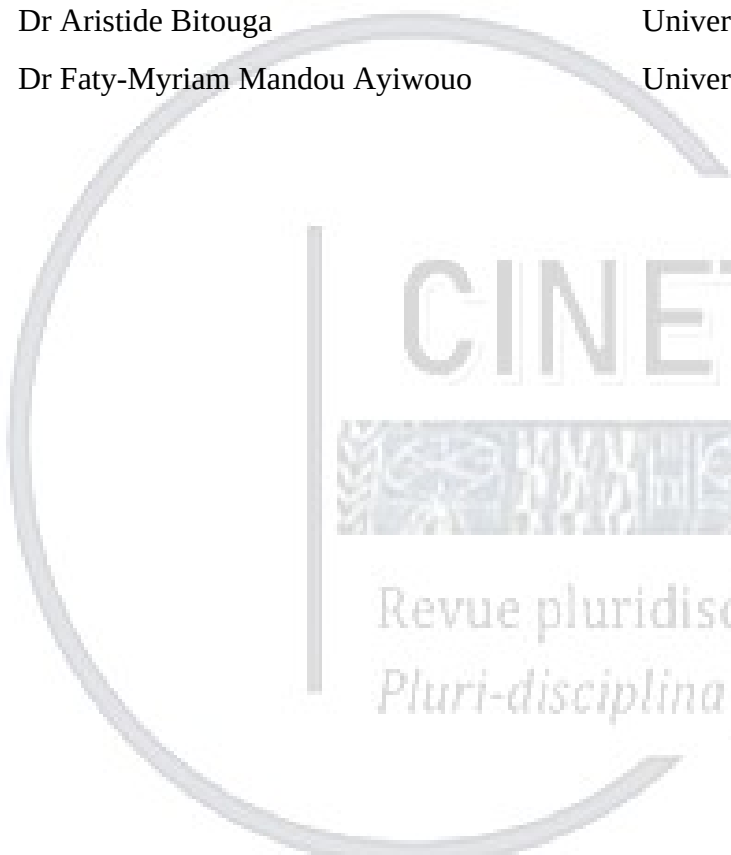
Université de Maroua, Cameroun

Université de Dschang, Cameroun

Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal

Université de Douala, Cameroun

Université de Douala, Cameroun



CINETISMES



Revue pluridisciplinaire sur le langage
Pluri-disciplinary Journal on language

Sommaire | Contents

Dossier thématique Thematic section.....	13
Edouard Epiphane Yogo, <i>Sécuriser le livre pour le faire exister ? Essai de sécuritisation du savoir scientifique endogène en Afrique centrale.....</i>	<i>14</i>
Faty-Myriam Mandou Ayiwouo, <i>Séduire pour publier : analyse du discours des sollicitations de revues prédatrices auprès des enseignantes-chercheuses et des enseignants-chercheurs camerounais.....</i>	<i>36</i>
Lionel Thierry Owona Essengue, <i>Le livre comme opérateur de lien en milieu scolaire rural camerounais : rareté documentaire, pratiques d'échange et espace symbolique d'interdépendance.....</i>	<i>68</i>
Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit, <i>Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire.....</i>	<i>87</i>
Victorine Bertille Ngo Makoumag, <i>Les figures énonciatrices des discours publics sur l'agriculture au Cameroun : regards à partir de la problématique de la circulation des savoirs.....</i>	<i>106</i>
Varia Varia section.....	131
Danielle Olive Mouasso Lotin, <i>Analyse interactionniste des titraillles à l'écran sur YouTube : écart et puissance communicationnelle dans les polémiques FECAFOOT-MINSEP.....</i>	<i>132</i>
Demindoyee D. Kako-Kakudji, <i>La communication autonomisante ou démarche de rupture épistémologique.....</i>	<i>154</i>
Laurent Ghislain Togué Togué, Victor Ngu Cheo et Paul Animbom Ngong, <i>Subtitled film as a pedagogical tool for teaching Ghomálá': A mixed-methods study of pedagogical effectiveness.</i>	<i>179</i>
Romanus Ntseh Ngang, Tafor Kmchwang et Paul Animbom Ngong, <i>Recalibrating dark skin in cinema: A visual analysis of Elesin Oba: The King's Horseman by Biyi Bandele (2022).....</i>	<i>202</i>
Notices biographiques Contributors.....	224
Prochain appel Next call.....	227
Protocole de rédaction Guidelines.....	238
Déjà parus Published.....	242
Annexe. Métadonnées OpenEdition.....	243

Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire

Open access and reception of knowledge on educational AI in Africa: A documentary corpus review

Olivier Ange-Yannick MOUSSAVOU NDJIMBIT¹

Pour citer cet article : Moussavou Ndjimbit, O. A.-Y. (2026). Accès ouvert et réception des savoirs sur l'IA éducative en Afrique : état des lieux à partir d'un corpus documentaire. *Cinétismes*, Hors-série 4, pp. 87-105. Licence CC BY 4.0.

Résumé

Cette étude examine la diffusion en accès ouvert des travaux consacrés à l'intelligence artificielle (IA) et à l'éducation en Afrique. Elle repose sur une analyse documentaire conduite entre septembre 2025 et mars 2026. Le corpus comprend quatorze documents directement liés à l'Afrique, dont dix articles scientifiques (71,4 %) et quatre autres ressources documentaires (28,6 %). Sa répartition géographique comprend quatre documents sur le Maghreb (28,6 %), quatre études situées en Afrique subsaharienne (28,6 %), cinq documents à l'échelle continentale (35,7 %) et un document de catégorie mixte Afrique/Maghreb (7,1 %). L'analyse distingue la mise à disposition numérique, l'accessibilité, la visibilité et la réception. Les résultats montrent que l'accès ouvert favorise la circulation des travaux, tandis que les études empiriques récentes au Ghana, au Nigeria et en Afrique du Sud mettent en évidence des usages étudiants, des effets cognitifs, des besoins de formation et des conditions de préparation des enseignants. À partir de Suber et Willinsky pour l'accès ouvert, de la Recommandation de l'UNESCO sur la science ouverte et de Jauss et Iser pour la réception, l'article propose une chaîne analytique à quatre maillons : production, accessibilité, visibilité et réception.

Mots-clés : accès ouvert ; intelligence artificielle ; éducation ; Afrique ; visibilité ; réception

¹ Olivier Ange-Yannick Moussavou Ndjimbit est docteur en sciences de l'information et de la communication (thèse soutenue en 2026) et membre du laboratoire MICA (Médiations, Informations, Communication, Arts, UR 4426) de l'Université Bordeaux Montaigne (France). Il inscrit ses travaux dans l'axe Analyse des transitions et des innovations en information et en art (ATIIA). Ses recherches portent sur les usages numériques et l'intelligence artificielle, la circulation des savoirs, la gouvernance environnementale et les formes de justice cognitive en Afrique. Contact : olivier-ange-yannick.moussavou-ndjimbit@etu.u-bordeaux-montaigne.fr ; yannickaldanirvana@gmail.com.

Abstract

Open access and reception of knowledge on educational AI in Africa: a documentary corpus review

This study examines the open-access dissemination of research on artificial intelligence (AI) and education in Africa. It is based on a documentary analysis conducted between September 2025 and March 2026. The corpus now comprises fourteen documents directly related to Africa, including ten scientific articles (71.4%) and four other documentary resources (28.6%). Geographically, four documents focus on the Maghreb (28.6%), four on specific sub-Saharan African contexts (28.6%), five on Africa at continental level (35.7%), and one combines Africa and the Maghreb (7.1%). The analysis distinguishes online availability, accessibility, visibility, and reception. Recent empirical studies from Ghana, Nigeria, and South Africa document student uses, cognitive effects, training needs, and teacher preparedness. Drawing on Suber and Willinsky for open access, UNESCO's Recommendation on Open Science, and Jauss and Iser for reception, the article proposes a four-link analytical chain: production, accessibility, visibility, and reception.

Keywords: open access; artificial intelligence; education; Africa; visibility; reception

Introduction

En l'espace de quelques années, l'intelligence artificielle (IA) est devenue un objet important des politiques éducatives africaines. La Stratégie continentale sur l'intelligence artificielle, publiée par l'Union africaine en juillet 2024, l'inscrit dans une perspective de développement, d'innovation et de renforcement des capacités (Union africaine, 2024). Parallèlement, une littérature récente examine les usages pédagogiques de l'IA, ses conditions institutionnelles et ses enjeux éthiques dans l'enseignement africain (El Ganbour & Belouali, 2024, pp. 91-124 ; Falebita & Kok, 2024, pp. 1-22 ; Huet, 2024, pp. 1-2 ; Jenfi & Zitouni, 2024, pp. 1-15). Une part de ces travaux est désormais consultable en ligne, dans des revues, des rapports institutionnels ou des publications professionnelles.

Cette disponibilité ne résout toutefois pas la question posée par le présent hors-série : publier et rendre un texte accessible ne signifient pas nécessairement qu'il soit visible, lu ou approprié. Suber

définit l'accès ouvert comme une littérature « *digital, online, free of charge* » et largement libérée des restrictions de droit d'auteur et de licence (Suber, 2012, p. 4, traduction de l'auteur). Willinsky formule, pour sa part, un principe de responsabilité scientifique visant à étendre la circulation des travaux « as far as possible » (Willinsky, 2006, p. xii). Dans les contextes africains, cette ouverture se déploie cependant au sein de systèmes éducatifs marqués par des contraintes de démographie, de financement, d'inclusion, de qualité et d'emploi des jeunes (IIP-UNESCO, 2022). Les travaux menés dans six universités camerounaises montrent également que les conditions d'accès à Internet et à la littérature scientifique affectent concrètement l'accès à la recherche (Willinsky *et al.*, 2005, pp. 1-15).

La question de recherche est donc la suivante : comment se structure la diffusion en accès ouvert des publications consacrées à l'IA dans l'éducation en Afrique, et que permet-elle d'établir sur leurs conditions de réception ? L'hypothèse retenue est que l'ouverture numérique élargit les possibilités d'accès sans garantir, à elle seule, la visibilité ni l'appropriation des textes. La distribution documentaire observée doit ainsi être interprétée comme une visibilité dans le corpus constitué, et non comme une mesure exhaustive de la production scientifique africaine.

Pour répondre à cette question, l'étude croise deux ensembles conceptuels. Le premier rassemble les travaux sur l'accès ouvert et la circulation des savoirs (Suber, 2012 ; Willinsky, 2006 ; UNESCO, 2021). Le second mobilise les théories de la réception de Jauss (1978) et d'Iser (1985), qui permettent de distinguer la disponibilité d'un texte de son actualisation par un lecteur. L'analyse documentaire porte désormais sur quatorze documents directement liés à l'Afrique. Les quatre articles ajoutés documentent des contextes du Ghana, du Nigeria et de l'Afrique du Sud et renforcent la base empirique relative aux usages éducatifs de l'IA.

L'article présente d'abord le cadre théorique, puis l'état de la littérature et la méthode documentaire. Il expose ensuite les résultats sur la nature des documents, leur répartition géographique, leurs modalités d'accès et leurs thématiques. La discussion revient enfin sur la chaîne production-

accessibilité-visibilité-réception afin de préciser ce que l'accès ouvert permet, et ce qu'il ne permet pas encore de conclure sur la réception des savoirs.

1. Cadre théorique

L'analyse repose d'abord sur le principe d'accès ouvert. Suber (2012, p. 4) le caractérise comme un accès numérique, en ligne, gratuit et largement affranchi des restrictions de copyright et de licence. Cette définition permet de distinguer la mise à disposition d'un texte des permissions attachées à son usage. Willinsky (2006, p. xii) relie l'ouverture à une responsabilité de circulation du savoir : la valeur de la recherche implique d'en étendre la diffusion aussi largement que possible.

1.1. De l'ouverture des savoirs à leur réception

Les diverses approches énumérées permettent d'étudier l'accessibilité d'un document sans confondre cette propriété avec son audience effective. La perspective de l'accès ouvert est complétée par la *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte* (2021), qui associe l'ouverture des publications à celle des données, des infrastructures et des capacités nécessaires à une participation plus équitable à la production et à la circulation des connaissances. Cette approche invite à ne pas réduire l'ouverture à la seule présence d'un document en ligne : l'accessibilité dépend également de sa stabilité documentaire, de sa repérabilité, des infrastructures disponibles et des compétences permettant son appropriation.

Ces théories de l'ouverture ne suffisent pourtant pas à expliquer la réception. Jauss situe l'expérience des lecteurs dans un « horizon d'attente » historiquement constitué (Jauss, 1978, pp. 53-54). Iser (1985) insiste sur l'activité du lecteur et sur l'interaction par laquelle le sens du texte s'actualise. Transposées à la circulation numérique des publications scientifiques, ces propositions invitent à distinguer quatre niveaux : la production d'un document, son accessibilité, sa visibilité dans les espaces documentaires et sa réception par des publics capables de le lire, de l'interpréter et éventuellement de le réutiliser.

L'articulation de ces deux ensembles théoriques constitue le cadre opératoire de l'étude. Elle évite d'assimiler accès ouvert, visibilité et lecture. Elle permet aussi de formuler une limite méthodologique centrale : un corpus documentaire peut renseigner la production repérable, les conditions d'accès et certains indices de visibilité, mais il ne mesure pas directement la réception. Celle-ci exigerait des données complémentaires de consultation, de citation, d'enquête ou d'observation des usages.

1.2. État de la littérature

Les travaux retenus montrent d'abord que l'IA éducative en Afrique est abordée sous plusieurs angles. Au Maroc, El Ganbour et Belouali (2024, pp. 91-124) élaborent et valident un référentiel éthique destiné à encadrer l'usage de l'IA en éducation. Jenfi et Zitouni (2024, pp. 1-15) discutent ses opportunités, ses défis et ses perspectives dans le système éducatif marocain. Kihel (2025, pp. 128-134) examine ses usages dans l'enseignement-apprentissage des langues. Ces travaux associent les potentialités pédagogiques à des exigences de médiation, d'éthique et de formation. À une échelle plus large, Falebita et Kok (2024, pp. 1-22) montrent, dans une revue systématique consacrée à l'enseignement supérieur africain, que l'IA est mobilisée dans les activités d'enseignement-apprentissage et dans plusieurs pratiques académiques. Les travaux empiriques ajoutés précisent cette dynamique.

Au Ghana, Essel *et al.* (2024) étudient expérimentalement l'effet de ChatGPT sur les compétences de pensée critique, créative et réflexive de 125 étudiants, tandis que Baidoo-Anu *et al.* (2024) analysent les perceptions de 277 étudiants et mettent en évidence à la fois des bénéfices académiques, des préoccupations d'intégrité et un déficit de formation institutionnelle. Au Nigeria, Sanusi *et al.* (2024) montrent, à partir d'entretiens avec 21 acteurs éducatifs, que l'intégration de l'IA à l'école suppose de considérer conjointement les attentes des enseignants, des étudiants et des décideurs. En Afrique du Sud, Ayanwale *et al.* (2024) analysent les réponses de 430 enseignants en exercice et montrent que l'intégration technologique, l'influence sociale, les attitudes et l'auto-efficacité contribuent à leur préparation à l'intégration de l'IA.

La transformation numérique ne peut cependant être isolée des contraintes structurelles de l'éducation. L'IPE-UNESCO (2022) identifie cinq enjeux majeurs : démographie, financement, inclusion, qualité et emploi des jeunes. Ouni Ghobtane et Ben Amor (2021, pp. 1-19) documentent, dans le cas tunisien, les promesses et les obstacles de l'enseignement universitaire à distance à partir d'une étude qualitative auprès de trente enseignants. Azaroual (2024, pp. 1-8) situe plus largement les opportunités et contraintes de l'IA en Afrique. Dans une revue systématique consacrée à l'enseignement supérieur africain, Falebita et Kok (2024, pp. 1-22) analysent les usages de l'IA dans l'enseignement-apprentissage et les activités académiques, ainsi que les conditions stratégiques de son intégration.

Enfin, les recherches sur l'accès aux connaissances donnent une profondeur empirique à cette question. Willinsky *et al.* (2005, pp. 1-15) étudient l'état de l'accès à Internet et à la littérature de recherche dans six des sept universités camerounaises, à partir notamment d'une enquête auprès de 91 enseignants, bibliothécaires et étudiants de cycle supérieur. Cette étude invite à traiter l'accès ouvert non comme un état binaire, mais comme une condition située dans des infrastructures, des dispositifs d'indexation et des compétences documentaires.

1.3. Cadre méthodologique

La recherche adopte une démarche qualitative et descriptive d'analyse documentaire. La collecte a été conduite entre septembre 2025 et mars 2026 sur Google Scholar, OpenEdition, HAL, Zenodo, UNESCO-UNESDOC et les sites institutionnels des organismes concernés. Les requêtes ont combiné les termes « intelligence artificielle », « éducation », « Afrique », « accès ouvert », « enseignement supérieur » et « ressources éducatives libres », ainsi que leurs équivalents anglais.

Les critères d'inclusion étaient les suivants : traiter de l'IA, du numérique ou de l'ouverture des savoirs dans le champ éducatif ; présenter un lien explicite avec l'Afrique ; être identifiable par un auteur ou une institution ; et être consultable au moment de la vérification. Les doublons, les contenus sans responsabilité identifiable, les documents inaccessibles et les textes sans lien direct avec la problématique ont été écartés. Les deux textes internationaux de cadrage de la version

précédente ont été retirés du corpus. Ils sont remplacés par quatre articles scientifiques en accès ouvert portant directement sur des usages, perceptions ou conditions d'intégration de l'IA en contexte éducatif africain.

Le corpus permet d'attester quatorze documents directement liés à l'Afrique. La présente étude analyse quatorze documents et explicite cette limite méthodologique. Une grille d'analyse a relevé, pour chaque document, l'auteur ou l'institution, l'année, la nature, l'espace étudié, le thème et la modalité d'accès observée. La modalité d'accès est ici définie prudemment comme la voie de consultation repérée dans le dossier : revue ou plateforme scientifique, site institutionnel, publication web, ou texte de cadrage en ligne. La gratuité ponctuelle d'une page ne vaut pas, à elle seule, preuve d'une licence d'accès ouvert. Les résultats ne déduisent donc pas une licence lorsque celle-ci n'est pas documentée. L'analyse combine un comptage descriptif et une lecture thématique. Les pourcentages de nature et de géographie sont calculés sur les quatorze documents directement liés à l'Afrique. L'ajout de quatre articles empiriques d'Afrique subsaharienne modifie substantiellement la structure du corpus : la part des articles scientifiques augmente et la représentation territoriale se rééquilibre au-delà du Maghreb et des documents continentaux.

2. Résultats

Cette section expose les données issues de l'analyse du corpus documentaire, sans les interpréter. Elle décrit d'abord la composition du corpus, sa répartition par nature de document et par espace géographique, ainsi que les voies d'accès observées. Elle présente ensuite les axes thématiques qui structurent les documents retenus. L'interprétation de ces résultats fait l'objet de la section consacrée à la discussion.

2.1. Composition, diffusion, et accessibilité du corpus

Cette sous-section rend compte des caractéristiques formelles du corpus : l'identité des documents retenus, leur nature, leur ancrage géographique et les modalités par lesquelles ils ont été

consultés. Ces données sont présentées sous forme de tableaux, complétés par deux figures qui en proposent une lecture graphique.

Tableau 1 : Composition du corpus

N°	Auteur / institution	Année	Nature	Espace	Modalité d'accès observée
1	El Ganbour & Belouali	2024	Article scientifique	Maroc / Maghreb	Revue scientifique en ligne
2	Jenfi & Zitouni	2024	Article scientifique	Maroc / Maghreb	Revue / dépôt DOI en ligne
3	Ouni Ghobtane & Ben Amor	2021	Article scientifique	Tunisie / Maghreb	Revue scientifique en ligne
4	Kihel	2025	Article scientifique	Maghreb	Revue scientifique en ligne
5	Huet	2024	Article scientifique	Afrique - échelle continentale	Revue scientifique en ligne
6	Azaroual	2024	Policy brief	Afrique / Maghreb	Site d'un centre de recherche
7	Falebita & Kok	2024	Article scientifique	Afrique - échelle continentale	Revue scientifique en ligne
8	Office des Nations Unies à Genève	2025	Publication institutionnelle	Afrique - échelle continentale	Site institutionnel
9	Union africaine	2024	Document institutionnel	Afrique - échelle continentale	Site institutionnel
10	IIPE-UNESCO	2022	Rapport institutionnel	Afrique - échelle continentale	Site institutionnel
11	Essel <i>et al.</i>	2024	Article scientifique	Ghana / Afrique subsaharienne	Revue scientifique en ligne (<i>open access</i>)
12	Baidoo-Anu <i>et al.</i>	2024	Article scientifique	Ghana / Afrique subsaharienne	Revue scientifique en ligne (<i>open access</i>)
13	Sanusi <i>et al.</i>	2024	Article scientifique	Nigeria / Afrique subsaharienne	Revue scientifique en ligne (<i>open access</i>)
14	Ayanwale <i>et al.</i>	2024	Article scientifique	Afrique du Sud / Afrique subsaharienne	Revue scientifique en ligne (<i>open access</i>)

Source : Moussavou Ndjimbit, corpus documentaire de l'étude, 2025-2026 ; actualisation à partir de quatre articles scientifiques africains vérifiés en ligne.

Le tableau 1 recense les quatorze documents qui constituent le corpus final. Pour chacun, il précise l’auteur ou l’institution, l’année de publication, la nature du document, l’espace de référence et la modalité d’accès observée. Les documents de cadrage international n’ont pas été retenus dans ce corpus, qui est limité aux documents directement liés à l’Afrique.

Présentons maintenant les documents.

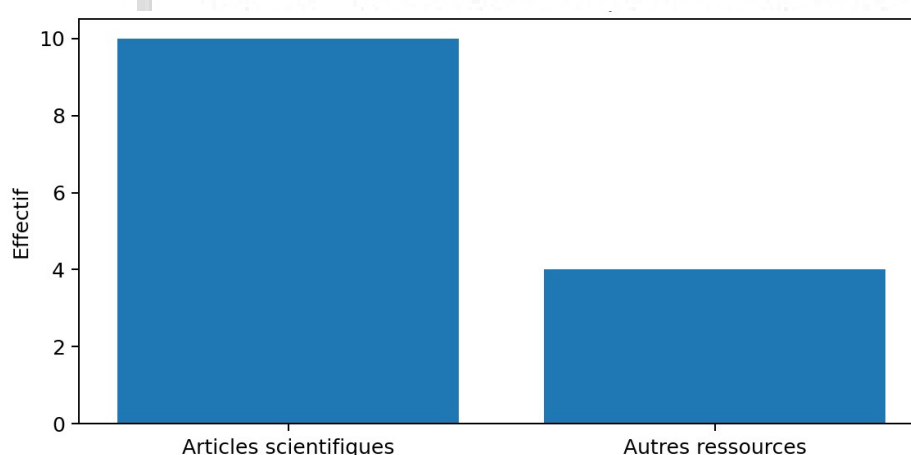
Tableau 2 : Nature des documents

Nature	Effectif	Pourcentage (n = 14)
Articles scientifiques	10	71,4 %
Autres ressources documentaires	4	28,6 %
Total	14	100 %

Source : Moussavou Ndjimbite, calcul à partir des quatorze documents directement liés à l’Afrique.

Le tableau 2 répartit les documents selon leur nature. Le corpus comprend dix articles scientifiques, soit 71,4 %, et quatre autres ressources documentaires, soit 28,6 %. Ces dernières regroupent un *policy brief* et trois documents institutionnels. Le calcul à partir du corpus-documentaire actualisé (2025, 2026) se donne à lire comme suit :

Figure 1 : Nature des documents du corpus actualisé (n=14)



Source : Moussavou Ndjimbit, calcul à partir du corpus documentaire actualisé, 2025-2026.

La figure 1 reprend sous forme graphique la répartition présentée dans le tableau 2. Elle montre que les articles scientifiques sont nettement majoritaires : dix documents sur quatorze, soit 71,4 %. Les quatre autres ressources documentaires représentent 28,6 % du corpus. Le corpus demeure néanmoins hybride, car les articles coexistent avec un *policy brief* et des documents institutionnels qui participent eux aussi à la circulation des savoirs sur l'IA éducative en Afrique.

En ce qui concerne l'espace géographique, le tableau 3 présente la répartition statistique.

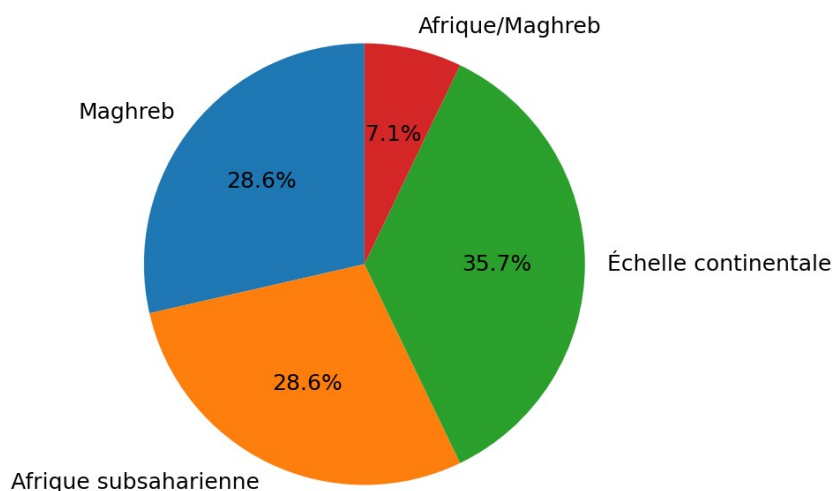
Tableau 3 : Répartition géographique

Espace de référence	Effectif	Pourcentage (n = 14)
Maghreb	4	28,6 %
Afrique subsaharienne / terrains nationaux	4	28,6 %
Afrique / échelle continentale	5	35,7 %
Afrique / Maghreb (catégorie mixte)	1	7,1 %
Total	14	100 %

Source : Moussavou Ndjimbit, reclassement du tableau 1 sur quatorze documents africains.

Le tableau 3 classe les documents selon l'espace de référence qu'ils abordent. Cinq documents portent sur l'Afrique à l'échelle continentale (35,7 %). Quatre concernent le Maghreb (28,6 %) et quatre des terrains nationaux d'Afrique subsaharienne, à savoir le Ghana, le Nigeria et l'Afrique du Sud (28,6 %). Un document relève d'une catégorie mixte Afrique/Maghreb (7,1 %).

Figure 2 : Répartition géographique du corpus actualisé (n=14)



Source : Moussavou Ndjimbit, classement du corpus documentaire, 2025-2026.

La figure 2 traduit graphiquement la répartition du tableau 3. La géographie documentaire révèle que quatre documents portent sur le Maghreb (28,6 %) et quatre études sont situées dans des pays d'Afrique subsaharienne, notamment le Ghana, Nigeria et Afrique du Sud, soit 28,6 %. Cinq documents abordent l'Afrique à l'échelle continentale (35,7 %), tandis qu'un *policy brief* relève d'une catégorie mixte Afrique/Maghreb (7,1 %). Ce constat permet d'observer la répartition territoriale du corpus final. Ces proportions décrivent toutefois la visibilité des documents dans le corpus constitué et non la production scientifique réelle du continent.

Tableau 4 : Modalités d'accès observées

Voie de consultation	Documents concernés	Interprétation
Revue scientifique / DOI en ligne	1-5, 7, 11-14	Accès à dix publications scientifiques via une infrastructure éditoriale numérique.
Site de recherche ou publication web	6	Diffusion par un centre de recherche ; métadonnées précisées par l'organisme éditeur.
Site institutionnel	8-10	Diffusion institutionnelle de documents ou d'actualités.

Source : Moussavou Ndjimbit, grille d'analyse actualisée. La modalité décrit la voie de consultation et non une licence juridique non vérifiée.

Le tableau 4 indique la voie par laquelle chaque document a été consulté. Dix documents (n° 1 à 5, 7 et 11 à 14) sont accessibles par une revue scientifique en ligne ou un DOI. Un document (n° 6) est diffusé sur le site d'un centre de recherche. Trois documents (n° 8 à 10) proviennent de sites institutionnels. La modalité mentionnée désigne la voie de consultation et non le statut juridique de la licence. Ces données renforcent sans doute la solidité scientifique du corpus sans permettre, à elles seules, de mesurer leur réception effective.

2.2. Axes thématiques du corpus

Cette sous-section présente les principales orientations thématiques repérées dans le corpus. Les documents ont été regroupés selon les enjeux qu'ils traitent, un même document pouvant relever de plusieurs axes. Le tableau 5 en propose la synthèse.

Tableau 5 : Axes thématiques du sous-corpus

Axe	Enjeux observés	Documents du corpus uniquement
IA et innovation pédagogique	Personnalisation, apprentissage, production de contenus, compétences cognitives	Huet (2024) ; Jenfi & Zitouni (2024) ; Kihel (2025) ; Essel <i>et al.</i> (2024)
Éthique, perceptions et gouvernance	Responsabilité, intégrité académique, données, risques, encadrement institutionnel	El Ganbour & Belouali (2024) ; Union africaine (2024) ; Office des Nations Unies à Genève (2025) ; Baidoo-Anu <i>et al.</i> (2024)
Digitalisation et infrastructures	Enseignement à distance, capacités techniques, contraintes structurelles	Ouni Ghobtane & Ben Amor (2021) ; IPE-UNESCO (2022) ; Azaroual (2024)
Usages de l'IA dans l'enseignement supérieur	Recherche, information, apprentissage et activités académiques	Falebita & Kok (2024) ; Essel <i>et al.</i> (2024) ; Baidoo-Anu <i>et al.</i> (2024)
Littératie en IA et préparation des acteurs	Formation, curriculum, auto-efficacité, préparation des enseignants et coordination des parties prenantes	Sanusi <i>et al.</i> (2024) ; Ayanwale <i>et al.</i> (2024)

Source : Moussavou Ndjimbit, analyse thématique du corpus actualisé.

Le tableau 5 distingue cinq axes. L'axe « IA et innovation pédagogique » réunit quatre documents, tout comme l'axe « Éthique, perceptions et gouvernance ». Les axes « Digitalisation et infrastructures » et « Usages de l'IA dans l'enseignement supérieur » comptent chacun trois documents. L'axe « Littératie en IA et préparation des acteurs » en rassemble deux. Deux documents, Essel *et al.* (2024) et Baidoo-Anu *et al.* (2024), apparaissent dans deux axes, ce qui porte le total des occurrences à seize pour quatorze documents.

3. Discussion

Les résultats présentés dans la section précédente décrivent un corpus documentaire, non des pratiques de lecture. Leur intérêt tient à ce qu'ils permettent d'interroger l'écart entre la mise à disposition des savoirs sur l'IA éducative en Afrique et leur réception effective. La discussion examine d'abord ce que la composition du corpus révèle des conditions d'appropriation, puis les limites de l'observation de la réception, avant de revenir sur l'hypothèse de l'étude.

3.1. De la disponibilité à la réception aux conditions d'appropriation

Cette sous-section reprend les trois principaux résultats de l'analyse, relatifs à la nature des documents, à leur ancrage géographique et aux usages de l'IA qu'ils décrivent.

Le premier résultat tient à la place prépondérante des articles scientifiques, qui représentent dix documents sur quatorze (tableau 2 et figure 1). Le corpus demeure toutefois hybride puisque ces articles coexistent avec un *policy brief* et trois documents institutionnels, qui participent eux aussi à la circulation des savoirs sur l'IA éducative. Parmi les articles, quatre études apportent des données empiriques sur les pratiques et conditions d'appropriation : une expérimentation menée auprès d'étudiants au Ghana (Essel *et al.*, 2024), une enquête sur les perceptions d'étudiants ghanéens (Baidoo-Anu *et al.*, 2024), une étude des attentes de parties prenantes au Nigeria (Sanusi *et al.*, 2024) et une analyse de la préparation des enseignants en Afrique du Sud (Ayanwale *et al.*, 2024). La connaissance sur l'IA éducative circule donc à travers des espaces éditoriaux et institutionnels diversifiés, et, en partie, elle s'appuie davantage sur des enquêtes de terrain.

Le deuxième résultat concerne la géographie documentaire (tableau 3 et figure 2). Le Maghreb est représenté par quatre documents sur quatorze, l'Afrique subsaharienne par quatre documents portant sur des terrains nationaux, l'échelle continentale par cinq documents et la catégorie mixte Afrique/Maghreb par un seul. La présence d'études portant sur le Ghana, le Nigeria et l'Afrique du Sud élargit la couverture empirique du corpus. Ces proportions décrivent cependant la visibilité des documents dans le corpus constitué, et non la productivité scientifique réelle du continent : elles ne permettent ni de classer les régions selon leur activité de recherche scientifique réelle ni d'inférer une représentativité continentale. L'étude conduite par Willinsky *et al.* dans six universités camerounaises rappelle en outre que les conditions matérielles d'accès à Internet et à la littérature scientifique pèsent sur la visibilité effective des ressources (Willinsky *et al.*, 2005, pp. 1-15).

Le troisième résultat porte sur les usages de l'IA et les conditions de son intégration, qui correspondent aux axes « Usages de l'IA dans l'enseignement supérieur » et « Littératie en IA et préparation des acteurs » du tableau 5. Dans un dispositif expérimental conduit au Ghana, Essel *et al.* (2024) observent que l'usage de ChatGPT est associé à des différences dans les compétences de pensée critique, créative et réflexive. Baidoo-Anu *et al.* (2024) relèvent que, parmi les 277 étudiants ayant complété l'enquête, 76,9 % avaient entendu parler de ChatGPT et 60,6 % l'avaient déjà utilisé ; 89,2 % déclaraient toutefois n'avoir reçu aucune formation ni directive sur son utilisation, tandis que des préoccupations d'ordre éthique, académique et sécuritaire persistaient. Au Nigeria, Sanusi *et al.* (2024) soulignent la nécessité d'un soutien coordonné aux enseignants, aux étudiants et aux décideurs pour développer la littératie en IA. En Afrique du Sud, Ayanwale *et al.* (2024) montrent, auprès de 430 enseignants, que l'intégration technologique, l'influence sociale, les attitudes et l'auto-efficacité contribuent à la préparation à l'IA. Ces travaux déplacent l'analyse de la simple disponibilité documentaire vers les capacités concrètes d'usage, de formation et de médiation.

3.2. La réception, un maillon que le corpus ne permet pas d'observer

Cette sous-section précise les limites de l'étude au regard de la réception et propose un modèle permettant de situer l'accès parmi les autres conditions de la lecture.

La réception constitue le point le plus délicat de l'analyse. Le corpus documentaire n'observe aucun lecteur et ne fournit ni statistiques de consultation, ni données de citations, ni entretiens avec des usagers. Le tableau 4 atteste que les quatorze documents étaient consultables, par des voies d'ailleurs hétérogènes (revues et DOI, site d'un centre de recherche, sites institutionnels), mais cette accessibilité ne dit rien de leur lecture. Il serait donc scientifiquement infondé d'affirmer que ces documents sont effectivement lus ou appropriés. Jauss rappelle que l'expérience de l'œuvre se constitue en fonction de l'« horizon d'attente » propre à ses lecteurs (Jauss, 1978, p. 53). Iser (1985) met, pour sa part, l'accent sur l'activité interprétative du lecteur. L'accès rend ainsi la rencontre possible, la visibilité rend le document repérable, mais la réception suppose une activité située d'interprétation et d'usage.

La chaîne analytique proposée peut être formulée ainsi : **production** → **accessibilité** → **visibilité** → **réception**. La production désigne l'existence du savoir ; l'accessibilité, la possibilité matérielle et juridique d'y accéder ; la visibilité, sa repérabilité dans les espaces documentaires ; la réception, son interprétation et son usage par des publics. Une rupture à l'un de ces maillons peut conduire à la situation qui est au cœur de ce hors-série : un texte peut être publié et même accessible sans être effectivement lu. Cette proposition prolonge le principe d'accès de Willinsky (2006) en y ajoutant une interrogation sur les conditions documentaires et cognitives de la rencontre avec le lecteur.

3.3. Retour sur l'hypothèse

Le corpus documentaire a permis, de notre point de vue, d'étayer au mieux l'hypothèse de cette étude. En effet, l'analyse confirme que l'ouverture numérique élargit les possibilités d'accès, comme en témoigne la prédominance des voies de consultation en ligne (tableau 4). Quant aux quatre études empiriques mobilisées dans la discussion, elles montrent cependant que

l'appropriation dépend de médiations supplémentaires, parmi lesquelles la formation, les règles institutionnelles, l'auto-efficacité, la littératie en IA, les conditions techniques et l'encadrement éthique. L'accès ne saurait donc être assimilé à la réception. Cette dernière suppose des publics capables d'identifier, de comprendre, d'évaluer et d'utiliser les ressources dans des contextes éducatifs situés.

Conclusion

Cet article s'est demandé comment se structure la diffusion en accès ouvert des publications consacrées à l'IA dans l'éducation en Afrique, et ce qu'un corpus documentaire permet d'établir sur leurs conditions de réception. Le corpus comprend quatorze documents directement liés à l'Afrique. Dix sont des articles scientifiques (71,4 %) et quatre relèvent d'autres formes documentaires (28,6 %). Quatre portent sur le Maghreb (28,6 %), quatre sur des terrains subsahariens identifiés (28,6 %), cinq sur l'Afrique à l'échelle continentale (35,7 %) et un sur une catégorie mixte Afrique/Maghreb (7,1 %). Ces proportions décrivent le corpus repéré et non la production scientifique africaine dans son ensemble. Le principal apport articule accessibilité documentaire et usages, en montrant que les acteurs éducatifs africains expérimentent déjà l'IA tout en exprimant des besoins de formation et d'encadrement. Au Ghana, les études relèvent des effets cognitifs et des perceptions étudiantes ambivalentes, tandis qu'au Nigeria l'intégration de l'IA mobilise plusieurs acteurs éducatifs. En Afrique du Sud, la préparation des enseignants dépend notamment de l'auto-efficacité, des attitudes et de l'environnement sociotechnologique. Ces résultats renforcent la chaîne production-accessibilité-visibilité-réception en montrant que la réception implique des compétences, des normes et des médiations institutionnelles. Les limites sont nettes : le corpus est restreint, dépend des outils de recherche mobilisés et ne comporte aucune mesure directe de lecture. De plus, le décompte initial des résultats de recherche et des exclusions intermédiaires n'a pas été archivé, ce qui limite la reproductibilité du processus de sélection. Des recherches ultérieures devront conserver un flux de sélection complet et mobiliser des données de consultation, de citation et d'enquête auprès des publics. En définitive, publier en accès ouvert ne signifie pas nécessairement être lu, visible ou effectivement approprié par les publics. L'enjeu est de transformer l'accès

numérique aux savoirs en capacité réelle de réception, de circulation et de production des connaissances.

Références

- Ayanwale, M. A., Ntshangase, S. D., Adelana, O. P., Afolabi, K. W., Adam, U. A., & Olatunbosun, S. O. (2024). Navigating the future: Exploring in-service teachers' preparedness for artificial intelligence integration into South African schools. *Computers and Education : Artificial Intelligence*, 7, 100330. <https://doi.org/10.1016/j.caeai.2024.100330>
- Azaroual, F. (2024, mai). *L'intelligence artificielle en Afrique : défis et opportunités* (Policy Brief PB-23/24). Policy Center for the New South. <https://www.policycenter.ma/publications/lintelligence-artificielle-en-afrique-defis-et-opportunités>
- Baidoo-Anu, D., Asamoah, D., Amoako, I., & Mahama, I. (2024). Exploring student perspectives on generative artificial intelligence in higher education learning. *Discover Education*, 3, Article 98. <https://doi.org/10.1007/s44217-024-00173-z>
- El Ganbour, M., & Belouali, S. (2024). Élaboration et validation d'un référentiel éthique de l'intelligence artificielle en éducation : cas du contexte marocain. *Médiations et médiatisations*, (18), 91-124. <https://doi.org/10.52358/mm.vi18.403>
- Essel, H. B., Vlachopoulos, D., Essuman, A. B., & Amankwa, J. O. (2024). ChatGPT effects on cognitive skills of undergraduate students: Receiving instant responses from AI-based conversational large language models (LLMs). *Computers and Education: Artificial Intelligence*, 6, 100198. <https://doi.org/10.1016/j.caeai.2023.100198>
- Falebita, O. S., & Kok, P. J. (2024). Strategic goals for artificial intelligence integration among STEM academics and undergraduates in African higher education: A systematic review. *Discover Education*, 3, Article 151. <https://doi.org/10.1007/s44217-024-00252-1>
- Huet, J.-M. (2024). *L'intelligence artificielle et la digitalisation de l'enseignement : des leviers essentiels pour l'avenir de la formation en Afrique*. Communication, technologies et développement, (16). <https://doi.org/10.4000/12nfg>
- Institut international de planification de l'éducation de l'UNESCO, Bureau régional pour l'Afrique. (2022). *Cinq enjeux de l'éducation en Afrique : démographie, financement, inclusion, qualité, emploi des jeunes*. UNESCO. <https://www.iiep.unesco.org/fr/publication/cinq->

enjeux-de-leducation-en-afrique-demographie-financement-inclusion-qualite-emploi-des-jeunes

- Iser, W. (1985). *L'acte de lecture : théorie de l'effet esthétique* (E. Sznycer, trad.). Pierre Mardaga. (Ouvrage original publié en 1976).
- Jauss, H. R. (1978). *Pour une esthétique de la réception* (C. Maillard, trad.). Gallimard.
- Jenfi, Y., & Zitouni, A. (2024). L'intelligence artificielle au service de l'éducation au Maroc : opportunités, défis et perspectives. *International Journal of Applied Management and Economics*, 2(9), 1-15. <https://doi.org/10.5281/zenodo.12772245>
- Kihel, L. (2025). L'intelligence artificielle au service de l'enseignement/apprentissage des langues. *L'Archétype*, 3(1), 128-134. <https://doi.org/10.34874/PRSM/archtype-54413>
- Office des Nations Unies à Genève. (2025, 4 février). *Les écoles africaines se préparent à la révolution de l'IA*. <https://www.ungeneva.org/fr/news-media/news/2025/02/102895/les-ecoles-africaines-se-preparent-la-revolution-de-lia>
- Ouni Ghobtane, K., & Ben Amor, H. (2021). *L'enseignement universitaire à distance en Tunisie : promesses et obstacles à son adoption*. *Science, Technologie, Développement*, 1(1), 1-19. <https://doi.org/10.21494/ISTE.OP.2021.0671>
- Sanusi, I. T., Agbo, F. J., Dada, O. A., Yunusa, A. A., Aruleba, K. D., Obaido, G., Olawumi, O., Oyelere, S. S., & Centre for Multidisciplinary Research and Innovation (CEMRI). (2024). Stakeholders' insights on artificial intelligence education: Perspectives of teachers, students, and policymakers. *Computers and Education Open*, 7, 100212. <https://doi.org/10.1016/j.caeo.2024.100212>
- Suber, P. (2012). *Open access*. MIT Press. <https://doi.org/10.7551/mitpress/9286.001.0001>
- UNESCO. (2021). *Recommandation de l'UNESCO sur une science ouverte*. UNESCO. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379949_fre
- Union africaine. (2024, juillet). *Stratégie continentale sur l'intelligence artificielle : mettre l'IA au service du développement et de la prospérité de l'Afrique*. Commission de l'Union africaine. https://au.int/sites/default/files/documents/44004-doc-FR_Strategie_Continentale_sur_lIntelligence_Artificielle_3.pdf
- Willinsky, J. (2006). *The access principle: The case for open access to research and scholarship*. MIT Press.

Willinsky, J., Jonas, R., Shafack, R., & Wirsiy, K. C. (2005). Access to research in Cameroonian universities. *The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries*, 21(1), 1-15. <https://doi.org/10.1002/j.1681-4835.2005.tb00134.x>



Prochain appel | Next call

Appel à contributions

Langage, intelligence artificielle et médiations numériques : discours, pratiques et enjeux de légitimité scientifique en Afrique

Numéro thématique, parution prévue en février 2027

Argumentaire

L'intelligence artificielle générative, les plateformes numériques et les agents conversationnels transforment, depuis peu mais de façon rapide et déjà sensible, la manière dont on produit, diffuse et reçoit le discours scientifique, médiatique et ordinaire en Afrique. Traduction automatique, génération et correction de texte assistées, modération algorithmique des réseaux sociaux, désinformation outillée par l'IA, automatisation de la rédaction académique : ces usages touchent de plein fouet les sciences du langage, les sciences de l'information et de la communication, et plus largement les pratiques de communication, sans que leurs effets sur les discours, les pratiques langagières et les rapports de légitimité scientifique aient encore été suffisamment théorisés depuis le continent et à partir de ses propres corpus (Andler, 2023).

Ce numéro thématique de *Cinétismes* se propose d'interroger ces transformations à l'articulation de trois champs : les sciences du langage (analyse du discours, plurilinguisme, traduction, pragmatique), les sciences de l'information et de la communication, et la communication au sens large (médiatique, organisationnelle, publique). Il s'adresse en priorité aux doctorant·e·s de ces disciplines, dont les pratiques de recherche (écriture, traduction, revue de littérature, diffusion) sont elles-mêmes directement concernées par ces outils, et pour qui ce numéro entend offrir un

espace de publication et de légitimation scientifique exigeant mais accompagné, dans un contexte où la culture numérique reconfigure déjà les pratiques de lecture, d'écriture et de validation des savoirs (Cardon, 2019).

Ce numéro organise ces questionnements en deux axes majeurs, dont la distinction répond à une double exigence analytique. (1) Le premier axe, Discours et enjeux de légitimité, regroupe les contributions portant sur ce qui est dit, par qui, et selon quelle autorité reconnue : les biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, la désinformation et la confiance accordée aux sources, l'auctorialité et l'intégrité de l'écriture scientifique à l'ère de l'IA, et les politiques linguistiques comme discours institutionnels de légitimation. (2) Le second axe, Pratiques, regroupe les contributions portant sur ce que les acteurs font effectivement de ces outils et de ces savoirs : la médiatisation et la vulgarisation scientifique, les pratiques doctorales assistées par l'IA, l'éducation aux médias et à l'information, et les pratiques culturelles articulées aux objectifs de développement durable. Cette distinction entre l'ordre du discours et l'ordre de l'action, classique en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication, permet de ne pas confondre l'analyse des représentations avec celle des usages, tout en admettant des contributions qui travaillent les deux de façon articulée.

Cette articulation fait suite aux travaux engagés par la rédactrice en chef et son équipe dans deux ouvrages collectifs consacrés à l'influence : *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, en deux tomes), qui interrogeait déjà, à travers la mesure de l'influence, ses dérives et l'épreuve du droit, la légitimité des discours produits par les figures de l'influence numérique ; et *Influences et gouvernance* (à paraître, également en deux tomes), dont le second tome, consacré aux dynamiques sociales, au discours et à la communication, élargit cette réflexion aux rapports entre influence, pouvoir et légitimité en Afrique contemporaine. Ce numéro entend prolonger et spécifier ces travaux dans le champ de l'intelligence artificielle et des médiations numériques (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwole, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024 ; à paraître).

Ce questionnement intègre également deux dimensions connexes mais essentielles : l'éducation aux médias et à l'information (EMI), comme réponse pédagogique directe à ces

transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024) ; et les pratiques culturelles, dans la mesure où leur médiatisation croise de plus en plus les objectifs de développement durable (ODD), qu'il s'agisse de la valorisation des savoirs locaux, de la communication environnementale ou de la diffusion des pratiques culturelles comme vecteur de développement.

Les contributions pourront être théoriques, empiriques ou méthodologiques, et s'appuyer sur des corpus africains ou comparatistes.

Axe majeur 1 : Discours et enjeux de légitimité

1.1. IA générative et sciences du langage : biais et normes linguistiques inscrits dans les modèles de langue, traduction automatique, outillage des langues africaines par le numérique.

1.2. Communication, désinformation et plateformes numériques : modération, viralité, fact-checking, rapport du public africain à l'information automatisée et confiance accordée aux sources.

1.3. Écriture scientifique à l'ère de l'IA : auctorialité, intégrité académique, plagiat algorithmique, et dérives prédatrices de l'édition scientifique.

1.4. Politiques linguistiques et numérique : fracture, inclusion, souveraineté technologique et diversité des langues africaines dans les outils d'IA, comme discours institutionnels de légitimation.

Axe majeur 2 : Pratiques

2.1. Médiatisation du savoir et vulgarisation scientifique en contexte numérique africain : chaînes, réseaux sociaux, podcasts.

2.2. Jeunes chercheur·e·s et IA : pratiques doctorales assistées, méthodologies, questions éthiques et de formation à la recherche.

2.3. Éducation aux médias et à l'information (EMI) : développement de l'esprit critique face aux contenus générés ou relayés par l'IA, dispositifs pédagogiques, formation des publics scolaires et universitaires.

2.4. Pratiques culturelles, communication et objectifs de développement durable (ODD) : médiatisation des savoirs et pratiques culturelles locales, communication environnementale, le numérique et l'IA comme leviers ou obstacles à ces objectifs.

Public visé

Ce numéro est destiné en priorité aux doctorant·e·s en sciences du langage, en sciences de l'information et de la communication, et en communication. Il reste ouvert aux jeunes chercheur·e·s et aux enseignant·e·s-chercheur·e·s confirmé·e·s dont la contribution s'inscrit dans l'un des axes.

Il est également ouvert aux praticien·ne·s des médias (journalistes, communicant·e·s, community managers, modérateur·rice·s de plateformes), dont les contributions sont bienvenues dans chacun des deux axes majeurs. Ce numéro se veut en effet résolument transversal : les questions de droit (droit d'auteur et plagiat algorithmique, responsabilité éditoriale, régulation des plateformes et protection des données) traversent aussi bien l'axe des discours que celui des pratiques, et appellent donc des contributions qui dépassent le seul clivage disciplinaire entre sciences du langage, SIC et communication.

Les propositions en binôme associant un·e chercheur·e sénior ou expert·e confirmé·e à un·e doctorant·e ou jeune chercheur·e sont vivement encouragées : cette formule permet d'adosser l'exigence scientifique attendue à un accompagnement direct des jeunes chercheur·e·s dans l'écriture et la soumission de leur premier article.

Modalités de soumission

Conformément au protocole de la revue, les auteur·e·s soumettent directement l'article complet, et non un résumé : une version anonymisée de l'article (12 à 15 pages), avec page de titre portant le titre, le résumé et 5 mots-clés dans la langue de l'article, ainsi qu'une bibliographie de 30 références maximum au style APA 7 ; et une page d'accompagnement séparée comportant nom, fonction, affiliation, adresse et courriel des auteur·e·s, résumé et mots-clés en français ET en anglais

(5 mots-clés maximum par langue), et une courte notice biographique (voir le détail complet dans le document « Guidelines to authors » joint à cet appel).

L'ensemble est à adresser à revuecinetismes@gmail.com et sera soumis à une évaluation en double aveugle par deux pairs.

Calendrier

Étape	Date
Diffusion de l'appel à contribution (avec la parution du hors-série n° 4)	15 octobre 2026
Date limite de soumission des articles complets	15 janvier 2027
Évaluation en double aveugle	15 janvier, 10 février 2027
Retour des versions révisées	20 février 2027
Parution du numéro	28 février 2027

Références indicatives

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (dir.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (dir.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Tome 1 et Tome 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (dir.). (à paraître). *Influences et gouvernance* (Tome 1 : Économie, droit et dynamiques politiques ; Tome 2 : Dynamiques sociales, discours et communication).

Coordination scientifique

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, rédactrice en chef de *Cinétismes*, Université de Douala, et Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact : revuecinetismes@gmail.com



Call for papers

Language, Artificial Intelligence and Digital Mediation: Discourse, Practices and the Stakes of Scientific Legitimacy in Africa

Thematic issue, publication scheduled for February 2027

Rationale

Generative artificial intelligence, digital platforms and conversational agents are transforming, rapidly and already perceptibly, how scientific, media and everyday discourse is produced, circulated and received in Africa. Machine translation, AI-assisted text generation and editing, algorithmic moderation of social media, AI-enabled disinformation, and the automation of academic writing all bear directly on language sciences, information and communication sciences, and communication practices more broadly, yet their effects on discourse, language practices and the conditions of scientific legitimacy have not yet been sufficiently theorised from the continent and from its own corpora (Andler, 2023).

This thematic issue of *Cinétismes* sets out to examine these transformations at the intersection of three fields: language sciences (discourse analysis, multilingualism, translation, pragmatics), information and communication sciences, and communication in the broad sense (media, organisational, public). It is addressed primarily to doctoral students in these disciplines, whose own research practices (writing, translation, literature review, dissemination) are directly affected by these tools, and for whom this issue aims to offer a rigorous but supportive space for publication and scientific legitimisation, in a context where digital culture is already reconfiguring the practices of reading, writing and validating knowledge (Cardon, 2019).

This issue organises these questions into two major strands, a distinction that answers a twofold analytical need. (1) The first strand, Discourse and the Stakes of Legitimacy, brings together

contributions on what is said, by whom, and on what recognised authority: the biases and linguistic norms embedded in language models, disinformation and the trust placed in sources, authorship and the integrity of academic writing in the age of AI, and language policies as institutional discourses of legitimation. (2) The second strand, Practices, brings together contributions on what actors actually do with these tools and this knowledge: the mediatization and popularisation of science, AI-assisted doctoral practices, media and information literacy, and cultural practices articulated with the Sustainable Development Goals. This distinction between the order of discourse and the order of action, standard in language sciences and in information and communication sciences, keeps the analysis of representations from being conflated with that of uses, while still admitting contributions that work through both in an articulated way.

This framing follows on from work undertaken by the Editor-in-Chief and her team in two collective volumes devoted to influence: *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (2024, in two tomes), which already examined, through the measurement of influence, its excesses and its confrontation with the law, the legitimacy of discourses produced by figures of digital influence; and *Influences et gouvernance* (forthcoming, also in two tomes), whose second tome, devoted to social dynamics, discourse and communication, extends this reflection to the relationships between influence, power and legitimacy in contemporary Africa. This issue intends to extend and specify this work within the field of artificial intelligence and digital mediation (Mandou Ayiwouo, Ondoua Biwolé, Tonyè & Ngodji Tcheutou, 2024; forthcoming).

This questioning also integrates two related but essential dimensions: media and information literacy (MIL), as a direct pedagogical response to these transformations (Frau-Meigs & Corbu, 2024); and cultural practices, insofar as their mediatization increasingly intersects with the Sustainable Development Goals (SDGs), whether through the valorisation of local knowledge, environmental communication, or the dissemination of cultural practices as a vector for development.

Contributions may be theoretical, empirical or methodological, and may draw on African or comparative corpora.

Major Strand 1: Discourse and the Stakes of Legitimacy

- 1.1. Generative AI and language sciences: biases and linguistic norms embedded in language models, machine translation, the digital instrumentation of African languages.
- 1.2. Communication, disinformation and digital platforms: moderation, virality, fact-checking, African audiences' relationship to automated information, and trust placed in sources.
- 1.3. Academic writing in the age of AI: authorship, academic integrity, algorithmic plagiarism, and the predatory drift of scientific publishing.
- 1.4. Language policy and digital technology: divides, inclusion, technological sovereignty and the place of African languages in AI tools, as institutional discourses of legitimization.

Major Strand 2: Practices

- 2.1. Mediatisation of knowledge and science popularisation in the African digital context: channels, social media, podcasts.
- 2.2. Early-career researchers and AI: AI-assisted doctoral practices, methodologies, and ethical and training questions.
- 2.3. Media and information literacy (MIL): fostering critical thinking toward AI-generated or AI-relayed content, pedagogical approaches, and training for school and university audiences.
- 2.4. Cultural practices, communication and the Sustainable Development Goals (SDGs): mediatisation of local knowledge and cultural practices, environmental communication, digital technology and AI as levers or obstacles to these goals.

Intended audience

This issue is addressed primarily to doctoral students in language sciences, information and communication sciences, and communication. It remains open to early-career researchers and established scholars whose contribution fits one of the strands above.

It is also open to media practitioners (journalists, communication professionals, community managers, platform moderators), whose contributions are welcome in either major strand. This issue is intended to be resolutely transversal: legal questions (copyright and algorithmic plagiarism, editorial liability, platform regulation and data protection) run through both the discourse strand and the practices strand, and therefore call for contributions that go beyond the disciplinary divide between language sciences, information and communication sciences, and communication.

Joint submissions pairing a senior researcher or established expert with a doctoral or early-career researcher are strongly encouraged: this format allows the expected scientific rigour to be paired with direct mentorship of early-career researchers in writing and submitting their first article.

Submission guidelines

In keeping with the journal's protocol, authors submit the full article directly, not an abstract: an anonymised version of the article (12 to 15 pages), with a title page giving the title, the abstract and 5 keywords in the language of the article, and a bibliography of 30 references at most in APA 7th-edition style; and a separate accompanying page giving the authors' name, position, affiliation, address and email, an abstract and keywords in both French AND English (5 keywords at most per language), and a short biographical note (see the full detail in the attached "Guidelines to authors").

The complete submission is to be sent to revuecinetismes@gmail.com and will undergo double-blind peer review by two reviewers.

Timeline

Step	Date
Call for papers released (alongside the publication of the special issue Hors-série n° 4)	15 October 2026
Deadline for full article submissions	15 January 2027
Double-blind peer review	15 January, 10 February 2027
Return of revised versions	20 February 2027
Publication of the issue	28 February 2027

Indicative references

1. Andler, D. (2023). *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*. Gallimard.
2. Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de Sciences Po.
3. Frau-Meigs, D., & Corbu, N. (Eds.). (2024). *Disinformation debunked: Building resilience through media and information literacy*. Routledge.
4. Tonyè, A. J., Ondoua Biwolé, V., Ngodji Tcheutou, L., & Mandou Ayiwouo, F.-M. (Eds.). (2024). *Influenceur ou influenceuse, une position socio-numérique qui fait débat* (Volume 1 and Volume 2). Éditions Connaissance et Savoirs.
5. Ondoua Biwolé, V., Tonyè, A. J., Mandou Ayiwouo, F.-M., & Ngodji Tcheutou, L. (Eds.). (forthcoming). *Influences et gouvernance* (Volume 1: Économie, droit et dynamiques politiques; Volume 2: Dynamiques sociales, discours et communication).

Scientific coordination

Dr Mandou Ayiwouo Faty-Myriam, Editor-in-Chief of *Cinétismes*, University of Douala, and Dr Mbarga Asseng Cosmas (co-coordination).

Contact: revuecinetismes@gmail.com